

Journal Illustré Trimestriel
Juin 1900
Numero II

Le Journal d'aujourd'hui

Pour le Monde de Demain

L'Étoile du Matin

4 pages pour tout savoir

Direction : 7, rue de Paradis, Paris



Le Transvaal entre Guerre et Exposition
DES BOERS À PARIS

ÉDITORIAL

Nous espérons une révolution humaine. Chaque jour, de nouvelles découvertes sont faites. Le progrès accompagne régulièrement chacun de nos pas dans ce qui semble être un nouvel âge en devenir. Mais pour autant, nous assistons à un paradoxe fort !

Alors que notre monde devient de plus en plus petit grâce à notre science et que tout ou presque trouve une explication, l'humanité a du mal à se défaire de ce qui pour les non-initiés sont de simples superstitions.

Pourtant, et nos colonnes en témoignent, ces zones d'ombres que nous mettons en lumière sont bien présentes ! Nous souhaitons ainsi participer à l'effort collectif humain vers ce nouvel âge que nous appelons de nos vœux et qui projettera son éclat sur toute la surface de notre globe. Car c'est en les éclaircissant que ces ombres disparaîtront.

Alfred-Armand Puiverrier,
responsable éditorial
de L'Étoile du matin

LES MYSTÈRES DE LA CIVILISATION MINOËNNE

Les Anciens ont célébré les cent villes de la Crète et Homère les a louées dans l'Illiade, sauf à réduire leur nombre à quatre-vingt-dix dans l'Odyssée. La plus importante était Cnossos, la magnifique cité de Minos, berceau de Jupiter, détruite entièrement en l'an 67 de notre ère par un tremblement de terre.

Il ne reste rien de la mystérieuse cité - si ce n'est ce que les rares fragments de textes anciens nous en disent - et ils sont nombreux, parmi la communauté scientifique, à remettre en cause son existence même. Pourtant, cela n'a pas empêché l'archéologue Arthur John Evans d'acheter un vaste terrain en Crète pour y lancer des fouilles de grande envergure.

Evans se base sur les premières trouvailles d'un antiquaire crétois douteux, Minos Kalokairinos. Nul ne sait ce qu'il finira par trouver, mais cela relance l'intérêt de toute une communauté férue de mythologie, laquelle spéculait bon train sur la présence du légendaire labyrinthe et des reliquats de son horrible Minotaure. L'archéologue ne s'est pas prononcé sur cet aspect, mais il est confiant quant au fait de trouver des restes de la fabuleuse civilisation qu'il a appelée «minoënn» et qui permettront de mieux la comprendre.

Evans, connu pour ses positions anti-ottomanes, a su choisir le bon moment pour amorcer son projet, car la Crète se libère tout juste du joug de l'Empire de la Sublime Porte et jouit de l'indépendance garantie par les puissances européennes.

Si les recherches d'Evans s'avéraient fructueuses, il ne fait aucun doute que cela chamboulerait la communauté scientifique. Aussi suivrons-nous cela avec grand intérêt.

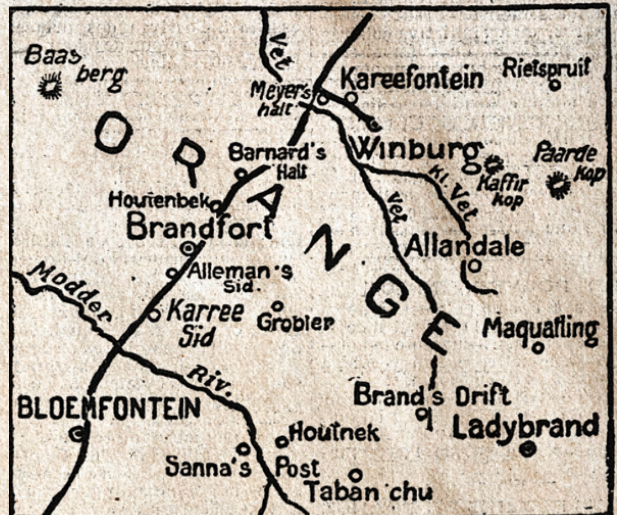
BULLETIN DE L'ÉTRANGER

La guerre dans le Transvaal

L'ÉTAT DU FRONT

La guerre se poursuit entre l'Empire britannique et les Boers au Transvaal. Au sud-est de l'État libre d'Orange, le général Brabant essaie de couper les Boers qui gardent les abords de Thaba 'Nchu face au détachement qui a lieu plus au sud et à l'est de Ladybrand. Pour sa part, le général Hamilton avance toujours vers les républicains qui le harcèlent, de manière à opérer la jonction avec les forces de Roberts, qui se dirigent au nord vers Wynberg.

Il n'est pas pour l'heure possible de juger du succès de la manœuvre ; le général Botha n'a pas encore commis de faute, et c'est lui qui, en disséminant ses forces sur un vaste front de combat, oblige lord Roberts à disperser les siennes.



UNE DÉLÉGATION À PARIS

Profitant de l'année de l'Exposition, les Boers ont envoyé une petite délégation dans notre beau pays. Nul doute que sous couvert de présenter la culture et l'artisanat boers, cette délégation recherchera activement des appuis contre la puissante Grande-Bretagne. Il faut dire que, depuis la découverte d'importants gisements d'or dans la région du Transvaal, cette délégation dispose d'arguments percutants.

Mais ils n'avaient certainement pas envisagé de recevoir la visite de José Pedro de Aguiar, marquis d'Aguiar et ambassadeur

du royaume du Portugal en France, lequel a sollicité la restitution de plusieurs statuettes anciennes. D'après l'ambassadeur, ces statuettes exposées par la délégation auraient été volées à un village bantou situé à la frontière des territoires portugais. Cette intervention a lieu dans un cadre complexe au sein duquel les Portugais sont courtisés à la fois par les Anglais et les Boers. En effet, nombre de leurs territoires sont attenants au Transvaal et un droit de passage sur ces terres permettrait à l'un ou l'autre des belligérants de prendre la main dans ce conflit.

L'AFFAIRE DES STATUETTES

Il ne fait aucun doute, pour un observateur attentif, que ces trois statuettes, bel exemple d'art africain, sont d'une grande importance pour que l'ambassadeur prenne ainsi la peine de se déplacer en personne, mettant de cette manière la délégation boer dans

une position délicate. Pourtant, cette dernière a fait le choix de rejeter la demande du Portugal avec tout ce que cela implique.

Mais cette histoire ne s'arrête pas là ! Nous avons appris de source sûre que, plus tôt dans la semaine, un jeune homme a été retrouvé inconscient, au matin, dans la salle où les statuettes sont exposées. La police n'a pour l'heure pu identifier l'individu qui ne s'exprime maintenant qu'en dialecte bantou.



DEMANDEZ partout
"UN DUBONNET."
APÉRITIF - TONIQUE
Délivré au Gout - Froid par
ou étendu d'eau fraîche

UN DUBONNET.

Excellent pour les Enfants,
les Vieillards et les Cyclistes
des deux sexes. On le trouve
partout : Cafés, Marchands de
Vins, Brasseries, Restaurants.

Chemiserie Spéciale
102, BOULEVARD SÉBASTOPOL, PARIS
Les gérants MICHEAU & CHOPIN
ont créé la "Chemise Populaire" à 2^{fr} 90
LA PLUS GRANDE CHEMISERIE DU MONDE
Grand Choix de :
Chemises Cotonnées, Faux-Cols, Manchettes, etc.
Rayons :
Lingerie de Dames, Layettes pour Enfants, Vêtements en Soie et Hommes, Chapellerie, Chaussures, Cravates, Gants, Parapluies, etc.
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

LA SAPONITE
MERVEILLEUX PRODUIT POUR BLANCHISSAGES
PUISSANT ANTISEPTIQUE
NETTOYAGE DOMESTIQUE, MARBRES, MOIS, PARCHES
CONSERVE LE LINGE, BLANCHÉUR ÉCLATANT
NOTE PRODUIT CHEZ TOUTS DÉTAILLANTS
RENNES FRANÇO SUR DEMANDE

ASSURANCES GÉNÉRALES SUISSES
SUR LA VIE
97, RUE SÉZARIE PARIS
DE ZÜRICH
RENNES FRANÇO SUR DEMANDE

NOUVELLE MACHINE
à GRANULER instantanément la GLACE



MAISON ARTHAUD
Société Anonyme - Capital : 300,000 Francs
48, Rue du Faubourg Saint-Martin, Paris
SANS SUCCURSALE

EN FRANCE

Températures

Après avoir connu un début d'année plutôt doux, les températures sont en forte baisse et des gelées matinales recouvrent l'ensemble de la France durant ce mois de mai. Mer agitée sur la Manche, calme en Méditerranée.

Lundi 8h du matin	13°C au thermomètre	765 au baromètre
Lundi midi	14°C au thermomètre	764 au baromètre
Lundi 4h de l'après-midi	18°C au thermomètre	764 au baromètre
Lundi minuit	10°C au thermomètre	764 au baromètre

Réforme de la police

C'est au 1er avril dernier que la réforme de notre police entra en vigueur. Cette réforme simple autorise les policiers à porter le revolver MAS 1873-1874 11 mm. Nos forces de l'ordre sont ainsi, pour la première fois, équipées d'armes de poing. Espérons que cela permettra à celles-ci de lutter efficacement contre les crimes en tout genre.

Élections municipales

À l'occasion des élections municipales des 6 et 13 mai dernier, portant en France sur 36 170 communes et 430 120 conseillers, nous nous attendions à observer de nombreux changements dus au fait qu'il s'agit là de la vraie démocratie, puisque c'est un suffrage universel direct.

Ainsi les républicains sont arrivés en tête dans de nombreuses grandes villes, suivis de près par les radicaux et les socialistes qui, même lorsqu'ils ne contrôlent pas la municipalité, sont souvent fort bien représentés.

Lors de ces élections, la politique dominante fut sans conteste celle de la concentration, ici contre les réactionnaires et nationalistes unis, là contre les socialistes.

Le Vieux Japon

Le passé, le présent et l'avenir - L'exposition du Trocadéro - Inauguration solennelle - Collections impériales

Parmi toutes les nations de la Terre, il n'en est pas dont l'étude soit plus captivante que celle du Japon. Ces îles qu'éclairaient les premiers rayons du soleil levant se rattachent aux extrêmes confins des anciens continents. Au-delà, il y a l'immense Pacifique, qui couvre presque un hémisphère entier de notre planète.

Jusqu'à la première moitié de notre siècle, le Japon, bien plus encore que la Chine, demeura fermé aux Occidentaux. Jaloux de sa civilisation, particulière, cet empire vécut dans un perpétuel état d'agitations intestines, comme aux temps féodaux. Puis, tout à coup, la race hardie qui habitait ces mystérieuses

Objets d'art inconnus

Pour bien apprécier le prix infini des collections exposées, il faut savoir que les objets d'art livrés à l'admiration publique des Parisiens sont inconnus de la plupart des Japonais eux-mêmes. Lorsque le commerce libre émergea entre l'Occident et les îles du Soleil-Levant, l'art d'Extrême-Orient devint immédiatement à la mode en Europe. Les amateurs firent main basse sur les merveilles de l'art japonais ancien et le Japon allait être dépourvu.

Une loi intervint qui prohiba de sortir de l'Empire toutes les œuvres offrant un caractère historique ou artistique d'exception. Cette loi est absolue et aucune concession ne peut être faite.

Les objets catalogués pour être conservés là-bas devinrent sacrés, inaliénables et surtout intransportables.

Il y a trois ans, le marquis Ito, ancien ministre et l'un des promoteurs de la transformation moderne du Japon, vint à Paris en compagnie d'un prince de la famille impériale. M. Hanotaux, alors ministre des Affaires étrangères, fort curieux des choses de l'art, s'entretint avec les deux illustres visiteurs des merveilles que le Japon dérobaient ainsi à la connaissance du reste du monde. Le président Faure s'intéressa à la question. Notre Gouvernement adressa à l'Empereur une requête officielle pour lui demander qu'il levât, en faveur de notre Exposition universelle, l'interdit et que, sous toute garantie, il permit le transport de ces curiosités qui feraient honneur au Japon, tout en fournissant à notre Exposition une parure inestimable.

Après bien des hésitations, des refus et des difficultés, l'Empereur consentit et il voulut bien envoyer à Paris quelques-uns des plus précieux objets de son trésor artistique. Quelques grands seigneurs imitèrent son exemple. Voilà comment nous pouvons contempler à notre aise des richesses que le Japon conserve jalousement et qui n'étaient pas destinées à traverser les océans.

La curieuse agression de la place des Vosges

Dans la soirée du 31 mai au 1er juin, vers 7 heures, Mme Augustine Couderc, âgée de 39 ans, marchande d'antiquités établie 17 place des Vosges, se trouvait seule dans son magasin, attendant le retour de son mari, lorsqu'un individu de haute stature, vêtu d'un costume noir et portant un chapeau de feutre rond, se présenta chez elle, lui demandant si elle n'avait pas un coffre-fort à vendre.

La marchande répondit affirmativement et conduisit son client dans le fond de sa boutique où se situait le meuble.

Après s'être enquis du poids du coffre-fort et de son prix, l'acheteur pria Mme Couderc de l'ouvrir afin d'en examiner l'intérieur.

Mais au moment où la commerçante courbée vers le sol faisait fonctionner les serrures et entrebâillait la lourde porte du meuble, son client, qui s'était approché, la saisit soudain par la nuque, s'efforçant à la fois de l'empêcher de se relever et de lui pousser la tête à l'intérieur du coffre-fort. La lutte fut brève. L'agresseur possédait une poigne solide et sa main puissante serrait le cou de Mme Couderc comme dans un étau.

Toutefois, très vigoureuse, la commerçante parvint à se dégager et à se redresser.

L'assaillant sortit alors de son veston une sorte d'instrument long et pesant - que Mme Couderc reconnut comme un os de mouton gravé de curieux symboles - et il lui en porta des coups formidables qui lui firent trois graves blessures à la nuque, à l'épaule et au bras gauche, d'où le sang s'échappa en abondance.

Soudain, dans un brusque effort, la malheureuse parvint à lui faire lâcher prise et courut vers la porte située au fond de la boutique et donnant sur la cour.

Sur ces entrefaites, elle appela à l'aide.

Mais le malfaiteur s'enfuit par la porte débouchant sur la rue et disparut.

Mme Couderc fut alors conduite dans une pharmacie du voisinage où ses blessures furent pansées. Aussitôt après, elle racontait l'attentat dont elle venait d'être victime au commissaire de police du quartier.

contrées ouvrit ses portes toutes grandes. Éclairée par le triomphe des armées européennes sur la Chine, elle voulut connaître le secret des sciences et des arts qui apportaient la victoire. Elle s'unifia ; elle appela de l'Occident des juristes pour lui donner un code, des officiers pour lui apprendre la tactique militaire, ainsi que des ingénieurs et des savants. En quelques années, le Japon s'éleva au rang des nations les plus modernes. Il vint de mesurer ses forces à celles de la Chine. Il possède une marine et une armée qui ont fait notre étonnement, un commerce dont la concurrence devient redoutable.

C'est une vieille nation qui a tout à coup rajeuni et dont la vigueur



M. HAYASHI
Commissaire du Japon.

est pleine d'espérances, peut-être de menaces... Nous avons là-bas des élèves qui nous font trembler.

À l'Exposition universelle dont nous avons parlé dans notre numéro précédent, le Japon occupe une place importante, bien moindre que celle qu'il avait demandée. M. Hayashi, l'éminent et très aimable commissaire général qui parle et écrit le français comme l'un des nôtres, regrette que l'industrie de son pays n'ait pu être représentée que par des échantillons, faute d'espace. Cependant, il y a encore 1 600 exposants japonais répartis dans les installations du Trocadéro, du Champ-de-Mars et des Invalides.

Hier, c'est le vieux Japon que l'on inaugurerait au Trocadéro.

Souvenirs religieux et guerriers

Le palais du Japon au Trocadéro a été construit dans le plus pur style des temples bouddhiques. Il est soutenu par des piliers laqués et dorés en bois, qui forment à l'intérieur une vaste salle au plafond très élevé. Il est décoré avec un goût exquis.

Au rez-de-chaussée sont installées des collections d'art religieux et guerrier. Du plafond pend un ornement fait de minces et longues plaques de bronze ajourées et ciselées, un travail des plus délicat et de la plus haute antiquité. Quatre de ces gigantesques pendeloques ornent le sanctuaire le plus vénéré du Japon. Au fond de la salle se dressent deux statues de guerriers en bois datant du douzième siècle. L'art rappelle celui de nos naïfs sculpteurs du Moyen Âge, avec un plus grand souci du détail.

À gauche, on admire deux splendides armures aux couleurs étonnantes, destinées autant à protéger celui qui les porte qu'à effrayer l'ennemi par la férocité des casques et des ornements. Un peu plus loin, du même côté, se trouvent des statuettes, vénérables entre toutes, appartenant à l'Empereur.

Vers la fin du sixième siècle, le bouddhisme fut prêché au Japon par un apôtre et saint, le prince Umayado, plus connu sous le nom de Shotoku Taishi. Il fit modeler cinquante bouddhas en bronze doré, auréolés, suivant l'art à la fois coréen et indou qui prévalait alors. Deux de ces bouddhas antiques, aux gestes hiératiques, au visage d'une grande douceur et d'une infinie bonté, sont exposés là. À côté, des statuettes de divinités féminines, également auréolées, nous éblouissent de leur grâce naïve, tandis qu'à leurs pieds, des anges, découpés dans une plaque de bronze, au milieu d'ornements d'un goût charmant, nous étonnent par leur sveltesse toute moderne, bien qu'ils soient plus anciens que Charlemagne.

Au fond de la partie droite de la salle se trouve une collection de masques antiques en bois appartenant à l'Empereur. Ces visages caricaturaux et effrayants nous rappellent, par leur étrange rictus, ceux des

tragédies grecques de l'Antiquité.

En se rapprochant de la porte, deux merveilles : un éléphant de bois du septième siècle soulevant un radieux bouddha et un véritable chef-d'œuvre, une statue de bronze représentant une femme au visage céleste, drapée dans une robe aux plis gracieux. L'art de la Renaissance italienne n'a rien produit de plus parfait.

Au milieu, dans des vitrines, une profusion de coffrets de laque dorée, de bijoux et d'objets précieux éblouissent les amateurs d'art.

Mais ce n'est encore qu'une partie des trésors qui peuvent être contemplés. Beaucoup d'objets et non des moindres sont en route pour Paris.

Les honneurs ont été faits aux invités par le commissaire général, avec une courtoisie parfaite. Le thé, exquis, et le vin de riz ont été servis à profusion, sur les notes orientales d'une envoûtante musique japonaise.

Cependant, alors que la soirée tirait sur sa fin, un évènement vint troubler cette quiétude. Tandis que les invités déambulaient dans le palais, un grand cri d'effroi se fit entendre en provenance de la salle accueillant ces masques quelque peu inquiétants. Beaucoup se précipitèrent sur les lieux, trouvant une jeune dame de bonne famille, que la politesse nous interdit de nommer ici, livide et sous le choc, jurant par tous les saints qu'elle avait entendu l'un de ces masques lui parler dans un langage fort guttural. Si chacun pensait qu'une forte consommation de saké était en cause, le visage de M. Hayashi, notre charmant hôte, traduisait lui aussi une intense frayeur et il ajourna sur-le-champ la réception, reconduisant les invités avec une politesse et une amabilité toute japonaise.

Il est certain que M. Hayashi, dans sa position d'organisateur et avec la rigueur propre à ceux de son pays, a dû être mortifié par les circonstances ayant entraîné la fin prématurée de cette soirée. Mais gageons que cela n'empêchera pas cette exposition de recevoir le succès qu'elle mérite.

POUR SORTIR

Danses gnossiennes à la lune rousse

À la surprise générale, le célèbre cabaret marseillais propose une étrange version des Gnossiennes de M. Satie.

Ces dernières avaient surpris à leur première écoute, tant nous étions loin du ton habituellement enjoué, voire comique, de ses autres compositions. Leurs sonorités étranges, parfois presque dissonantes, avaient, tout comme ses Gymnopédies, été vivement critiquées.

Pour autant, cela n'empêche pas une petite troupe de danse de se produire sur cette musique, insistant sur le fait que la rythmique étrange, lancinante et perturbante de la composition de M. Satie y est propice, tout en permettant aux danseurs et danseuses de se rapprocher d'une forme de transe mystique.

Ainsi, les curieux et amateurs de sons étranges et de mysticismes peuvent admirer ces gesticulations. Car c'est bien de cela qu'il s'agit, tant les sons saccadés et les mouvements secs et désordonnés évoquent peu la danse. Les costumes, mais plus particulièrement les masques qui ne sont pas sans rappeler ceux, figés et inquiétants, de la Grèce antique, renforcent l'impression de malaise que votre serviteur a pu ressentir en assistant à cette bien étrange représentation.

FAITS DIVERS

Un vampire à Marseille

Vous n'êtes pas sans avoir lu ces terribles histoires de vampires qui font de la Valachie et de la Moldavie des terres d'effroi. On sait qu'il est peu de Roumains qui ne croient, comme aux Évangiles, aux Broucolagues, le nom qu'ils donnent aux vampires dans leur pays. Or, voici une triste et singulière aventure qui vient de se passer en plein Marseille : une aventure dont l'héroïne est une Moldo-Vallaque, et dans laquelle un Broucolague joue un grand rôle, comme vous allez le constater. Depuis trois ans, une jeune fille du nom de Catherine Obresco habitait avec sa mère au 27 rue Espérandieu. Elle avait quitté Jassy à dix-sept ans, après la rupture de son union avec un jeune homme du pays, un certain Alexandro Détenio.

Cette rupture fut motivée par le fait que le fiancé aurait eu des vampires dans sa famille, ce qui, bien sûr, fait mauvais effet dans le pays. Exaspéré, le jeune homme s'était écrié en quittant Mlle Obresco :

« Eh bien ! S'il est vrai que je suis d'une famille de Broucolagues, je viendrai vous rendre visite après ma mort. »

Ces paroles terrifièrent au plus haut point la mère et la fille. Néanmoins, une fois arrivées à Marseille, elles oublièrent bientôt ces sombres légendes.

Il y a deux mois, Mlle Obresco tomba malade

et devint plus pâle chaque jour passant. Pressée de questions par sa mère et son médecin - le docteur Aubier, demeurant au 17 rue du Marché-des-Capucins - la jeune femme finit par déclarer que, depuis quelque temps, elle voyait presque chaque nuit Alexandro Détenio.

« Il est vêtu d'une sorte de drap, dit-elle, sa figure est plus bouffie qu'autrefois. Ses pommettes sont rosées et ses lèvres d'un rouge carmin. Il ne parle pas, mais je le vois d'abord arranger ses cheveux devant la glace, comme s'il voulait faire sa toilette pour me plaire ; puis il se penche vers moi et se met à boire mon sang... Ici, tenez ! »

Et elle fit voir au docteur, sur son épaule, à la naissance de son cou, une marque rouge semblable à une morsure de sangsue.

« Il faut que, dans une hallucination, elle se soit fait cette meurtrissure avec ses ongles en voulant éloigner ce vampire qu'elle croit avoir vu », dit le docteur.

Et il essaya, par tous les moyens possible, de remonter le moral de la pauvre malade. Mais chaque nuit, sa vision terrible lui revenait et, chaque matin, le médecin la trouvait plus faible encore.

Elle s'est éteinte avant-hier et sera inhumée au cimetière Saint-Pierre ce mercredi.

Coincidence curieuse, Alexandro Détenio est justement mort à Vienne quelque temps avant la nuit où Mlle Obresco a eu sa première hallucination...

Une religieuse démonomaniaque

Laissac, 28 mai. Les journaux de Rodez, ayant rapporté des faits extraordinaires qui se passeraient à l'orphelinat de Grèzes, près de Laissac, concernant une religieuse de cet orphelinat appelée sœur Saint-Fleuret, je me suis rendu sur les lieux pour enquêter sur ces faits. Voici ce que je viens d'apprendre de sources autorisées et sûres, dont je garantis l'exactitude.

Depuis quelque douze années, une religieuse de cet orphelinat, originaire du canton de Bozouls et nommée en religion sœur Saint-Fleuret, est atteinte d'une sorte de démente. En effet, elle se croit possédée par le diable. Et sa mère supérieure, les autres sœurs de l'orphelinat, jusqu'à de nombreux ecclésiastiques du pays, la croient également possédée.

Dans ses crises, la malade pousse des hurlements aigus et si puissants que les paysans les entendent à grande distance du couvent. Il lui semble, dans ces moments-là, que le diable la mord ou la brûle sur telle ou telle autre partie du corps et cette autosuggestion est si forte, qu'aussitôt la crise passée, on trouve à l'endroit du corps, où la pauvre sœur souffrait si fort, soit une véritable brûlure, soit l'empreinte d'une mâchoire. Sœur Saint-Fleuret a en horreur tout objet religieux. La présence d'un Christ, d'un livre de dévotion ou d'une image pieuse la plonge immédiatement dans un violent accès de rage et, chose incroyable, elle n'a pas besoin de voir ces objets ; elle les sent, elle les devine ! Quand on les approche

d'elle, pour si cachés qu'ils soient, elle se précipite aussitôt vers eux pour les détruire, ne pouvant souffrir leur existence si près d'elle. En outre, elle devine souvent les pensées des personnes qui lui parlent et elle leur répond dans leur langue... quelle que soit cette langue.

Ainsi monseigneur Levignac, évêque, est allé la voir dernièrement. Sœur Saint-Fleuret, qui n'était pourtant pas dans un moment de crise, a commencé par lui cracher à la figure. Puis, s'étant quelque peu calmée, elle a parlé au prélat et finalement, comme il lui demandait en langue caraïbe si elle était fatiguée de cet entretien, elle lui a répondu aussi en langue caraïbe : « Je le suis en effet ; laissez-moi tranquille, et allez vous coucher ».

Quoique simple paysanne n'ayant jamais reçu la moindre instruction, sœur Saint-Fleuret parle très bien, dans ses crises, le grec, l'italien, le russe, l'anglais, l'allemand, et bien d'autres langues et dialectes. Et elle répond toujours parfaitement dans la langue avec laquelle on s'adresse à elle. Elle devine même ce qu'on pense à lui dire, dans n'importe quelle langue. C'est un sujet d'observation pathologique réellement merveilleux.

Il y a quatre ans, le cardinal Bourret envoya à Grèzes, pour la visiter, un médecin-major de régiment, névropathe très connu pour ses travaux scientifiques originaux publiés sur ces singulières maladies.

Le major fut stupéfié par la démonomaniaque de Grèzes et il déclara que nulle part, ni à la Salpêtrière ni ailleurs, il n'avait vu une malade dont le cas et la condition fussent plus fascinants à étudier.

RIEN D'AVANCE
LES CYCLES
AIGLE & ALLIANCE
offrent leurs Modèles Exposition à des prix sans concurrence possible



12 MOIS
DE
CRÉDIT
COSTUME CYCLISTE EN PRIME
Occasions pneus depuis 20 fr. - Catalogue gratuit
22, RUE DE DUNKERQUE, Paris

LES MEILLEURES
Bicyclettes Américaines

franco	575	<i>Columbia</i>	franco	450
	350	<i>Hartford</i>		350
	275	<i>Edolette</i>		275

Catalogue franco **MARKT & CO** PARIS
3 Rue de Choiseul PARIS

ROYAL WINDSOR
LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX



AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS ?
AVEZ-VOUS DES PELLICULES ?
VOS CHEVEUX TOMBENT-ILS ?

SI OUI
Employez le **ROYAL WINDSOR**. Ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Résultat inespéré. Exiger sur les flacons le mot **ROYAL WINDSOR**. Chez les Coiffeurs-Parfumeurs, en flacons et demi-flacons. — Envoi franco sur demande du prospectus contenant détails et attestations. — Europe : 25, rue d'Enghien, PARIS.

Exposition de 1900

AUBERGE NATIONALE
Déjeuner 4^{fr}
Dîner 5^{fr}
Sans le vin

RESTAURANT DU PRINCE ALBERT
Déjeuner 4^{fr}
Dîner 5^{fr}
LA CIGARETTE

CABARET DES HALLES
Spécialité de toutes heures

YEUX PARIS

RESTAURANTS TRANSIBÉRIEN
(Gastronomie orientale)
DANS LE TRAIN LUXE
Déjeuner 4^{fr}
Dîner 5^{fr}

GARE DE MOSCOU
Déjeuner 4^{fr}
Dîner 5^{fr}

GARE DE PEKIN
Déjeuner 4^{fr}
Dîner 5^{fr}

AU TROCADÉRO

RESTAURANT
A PARIS DE L'OTOMAN
Déjeuner 4^{fr}
Dîner 5^{fr}
(Prix non compris)

DE LA LUNE

Près la Tour Eiffel

MANTEAUX DE PLUIE pour **DAMES** et **HOMMES**

Imperméables, SANS CAOUTCHOUC (Spécialité).
Ces vêtements légers, hygiéniques et pratiques se font en tissus de tous genres et dans toutes les formes.
Ils servent à la ville, à la campagne, en excursion, en chemin de fer.

D'ANTHOINE, 24, Rue des Bons-Enfants, PARIS.

25

VITALINE

Remède puissant d'un goût agréable, remède souverain contre :
Anémie, Neurasthénie, Épuisement, Hémorrhagies, Affections de la Matrice, Pertes de sang, Maladies de la Vessie, Goutte, Rhumatisme, Gravelle, Névralgies, Migraines, Insomnies, Troubles digestifs, Stomatites, Laryngites, Bronchites, Asthme, Catarrhes, etc.

Prendre 4 à 6 capsules 3 fois par jour, après les repas.

4, Rue Notre-Dame-de-Lorette, PARIS